

L'ÊTRE HUMAIN EST-IL UN ANIMAL COMME UN AUTRE ?

philosophie - terminales technologiques

● PERSPECTIVE : L'EXISTENCE HUMAINE ET LA CULTURE**● NOTIONS ET REPÈRES PHILOSOPHIQUES**

- ▶ La nature, la technique, la justice, la liberté
- ▶ Repères 08, 13, 16 et 30

● OBJECTIFS MÉTHODOLOGIQUES

- ▶ Méthode de l'explication de texte : cerner le problème et la thèse d'un texte, répondre aux questions de manière détaillée
- ▶ Travail préparatoire de la dissertation : l'analyse du sujet, la problématisation, la construction de l'introduction, la construction du plan

A

ANALYSE, PROBLÉMATISATION, INTRODUCTION**>>> J'ANALYSE ET JE PROBLÉMATISE LE SUJET <<<****1. « L'être humain » - recueil de représentations/analyse**

- À quoi reconnaît-on un être humain ? À quelles conditions peut-on dire d'un être qu'il est un être « humain » ?

.....

.....

- Quels sont les trois sens du terme « humanité » ?

.....

.....

2. « Un animal » - recueil de représentations / analyse

- Dans le langage courant, quand on utilise le terme « les animaux » (exemple : « J'aime les animaux »), y inclut-on l'être humain ?

.....

.....

- Dans le langage courant, dans quel but dit-on de quelqu'un qu'il est « un animal » ?

.....

.....

- Tachez d'établir une définition de ce qu'est un animal du point de vue scientifique (point de vue du biologiste).

.....

.....

3. « Comme un autre »

- Que signifie la locution « être un comme un autre » ? (ex. « C'est un élève comme un autre. »). Quelles expressions sont synonymes/antonymes ?

.....

.....

.....

.....

4. Les différences

- Qu'est-ce qu'une différence de nature ?

- Qu'est-ce qu'une différence de degré ?

► Dossier NRM : identité/égalité/différence

>>> JE RÉDIGE L'INTRODUCTION <<<

Dans le langage courant, quand quelqu'un dit qu'il aime « les animaux », cette catégorie n'inclut pas les êtres humains. De même, quand on dit de quelqu'un qu'il se comporte « comme un animal », on considère qu'il n'agit pas d'une manière digne d'un humain. Il semble donc que nous opérons spontanément une séparation entre « nous » - les êtres humains - et les animaux. Mais ne devrait-on pas plutôt dire les « autres animaux » ? Car du point de vue de la science du vivant - la biologie - l'être humain fait bien partie de la catégorie des animaux. « nous » appartenons à l'espèce *Homo Sapiens*, une espèce parmi tant d'autres dans la lignée du genre *Homo* et dans l'ensemble du règne animal. L'être humain est-il donc un animal comme un autre ? On ne peut en effet nier qu'il y a de la différence entre l'humain et les autres animaux. Mais celle-ci n'est-elle qu'une différence de degré dans le développement de capacités qui se trouvent également dans d'autres espèces ? Ou bien certaines capacités sont-elles au contraire propres à l'être humain ? Nous verrons dans un premier temps que certaines capacités semblent distinguer l'être humain des autres animaux, mais dans un deuxième temps nous verrons que ces capacités peuvent se trouver à un moindre degré de développement chez d'autres espèces. Enfin nous verrons quelles sont les qualités réellement spécifiques que possède l'être humain.

► Point de méthode (voir Dossier NRM page 22, Méthode de la dissertation)

Dans l'introduction d'une dissertation, on suit les étapes suivantes :

A. On introduit le thème de la réflexion : c'est l'amorce.

S. On pose le sujet (on le recopie textuellement)

P. On problématise le sujet, c'est-à-dire qu'on montre pourquoi il n'est pas simple de répondre à la question, quels sont les problèmes que pose cette question et pourquoi on peut envisager différentes possibilités de réponses.

P. On annonce le plan de la réflexion.

► Exercice : Repérez ces quatre différents moments dans l'introduction proposée ci-dessus.

PLAN DE LA DISSERTATION

PARTIE I (thèse 1) : L'être humain se distingue des autres animaux par son intelligence, qui lui permet de transformer le monde qui l'entoure grâce à la technique et de créer des sociétés très diverses sur le plan culturel.

1. EXEMPLE SCIENTIFIQUE : biologie et anthropologie

Argument : Pour le biologiste et l'anthropologue, l'être humain est un animal, plus précisément un *homo sapiens*, c'est-à-dire que c'est son intelligence qui le distingue des animaux.

« Anthropologie » vient du grec ancien *anthropos* (« être humain ») et *logos* (« discours rationnel »). L'anthropologie est donc la « science qui étudie l'être humain ». Cette définition est cependant un peu trop large car l'anthropologie est à mi-chemin entre la biologie et les sciences humaines : les anthropologues étudient l'évolution du genre *Homo*, dont l'espèce *Homo sapiens*, n'est qu'une espèce parmi d'autres. (► Voir Repère 13).

► Exercice : En utilisant le site hominides.com (site de référence élaboré par des chercheurs du CNRS), répondez au questionnaire ci-dessous :

1. Citez 7 espèces appartenant à la famille des Hominidés et 4 espèces appartenant au genre *Homo*
 Hominidés :
 Genre *Homo* :
2. De quand date le plus vieux fossile d'*Homo sapiens* découvert et quand a été faite cette découverte ?

3. De quand les anthropologues datent-ils l'apparition de :
Homo habilis : *Homo erectus* :
4. De quand les anthropologues datent-ils l'apparition
 des premiers outils : de la maîtrise du feu :
 des premières sépultures : de l'apparition de l'art :

Digression : deux remarques purement formelles

1. Beaucoup d'élèves aiment commencer leur dissertation par « De tout temps les hommes... » ou encore « Les hommes ont toujours... ». Vous comprenez désormais pourquoi il faut bannir ces expressions car au mieux, on n'en sait rien, au pire, c'est complètement faux.
2. On ne met pas de H majuscule à « homme », sauf quand on parle du genre *Homo* dans son ensemble. Ex: « L'évolution de l'Homme » où « Homme » est en fait la traduction de *Homo* et englobe toutes les espèces de ce genre.

2. RÉFÉRENCE PHILOSOPHIQUE : Henri BERGSON, l'être humain est un « homo faber »

Argument : Notre espèce a été mal nommée, ce n'est pas le fait d'être intelligent qui distingue l'être humain, mais la façon dont il se sert de son intelligence pour transformer le monde.



Henri BERGSON, *L'évolution créatrice*, 1907

Si, pour définir notre espèce, nous nous en tenons strictement à ce que l'histoire et la préhistoire nous présentent comme la caractéristique constante de l'homme et de l'intelligence, nous ne dirions peut-être pas *Homo sapiens*, mais *Homo faber*. En définitive, l'intelligence, envisagée dans ce qui en paraît être la démarche originelle, est la faculté de fabriquer des objets artificiels, en particulier des outils à faire des outils, et d'en varier indéfiniment la fabrication.

1. Rappelez ce que signifie l'expression latine *homo sapiens*.

2. En prenant des indices dans le texte, que signifie à votre avis le mot *faber* dans l'expression *homo faber* qu'invente Bergson pour désigner notre espèce ?

3. Pourquoi d'après Bergson, l'expression *homo faber* permet-elle de mieux définir la spécificité de l'être humain ?

3. RÉFÉRENCE PHILOSOPHIQUE : ARISTOTE, *L'être humain est un « animal politique »*

Argument : l'être humain est à l'évidence un être intelligent, capable de communiquer par le langage et capable d'inventer ses propres techniques ou ses propres lois sociales. Il est donc un être de culture.



ARISTOTE, *La politique*, IV^e s. av. J.-C.

Il est évident que l'homme est un animal politique plus que n'importe quelle abeille et que n'importe quel animal grégaire. Car, comme nous le disons, la nature ne fait rien en vain; or seul parmi les animaux l'homme a un langage. Certes la voix est le signe du douloureux et de l'agréable, aussi la rencontre-t-on chez les animaux; leur nature en effet est parvenue jusqu'au point d'éprouver la sensation du douloureux et de l'agréable et de se les signifier mutuellement. Mais le langage existe en vue de manifester l'utile et le nuisible, et par suite aussi le juste et l'injuste. Il n'y a en effet qu'une chose qui soit propre aux hommes par rapport aux animaux : le fait que seuls ils ont la perception du bien et du mal, du juste et de l'injuste et des autres notions de ce genre. Avoir de telles notions en commun, c'est ce qui fait une famille et une cité.

- ▶ **Point de méthode (voir Dossier NRM page 26, Méthode de l'explication de texte)**
- ▶ **Voir l'explication de texte entièrement rédigée qui constitue votre modèle pour l'épreuve d'explication de texte.**

Voici comment pourrait se présenter un sujet de baccalauréat sur ce texte d'Aristote.

Indiquez l'option d'explication choisie sur la première page de votre copie.

OPTION 1. *Le candidat doit procéder à l'explication du texte suivant en répondant dans l'ordre, de manière précise et développée, aux questions posées.*

OPTION 2. *Le candidat procède librement à l'explication linéaire du texte.*

A – Éléments d'analyse

1. Expliquez la distinction que fait Aristote entre un animal grégaire et un animal politique.
Répondez en vous appuyant sur des citations du texte que vous expliquerez, ainsi que sur des exemples issus de votre culture personnelle. N'oubliez pas de définir les notions importantes.
2. Expliquez la distinction que fait Aristote entre la voix des animaux et le langage humain.
Idem.
3. Expliquez « seuls ils ont la perception du bien et du mal, du juste et de l'injuste et des autres notions de ce genre » et expliquez pourquoi ces notions sont nécessaires pour fonder « une famille ou une cité » ?
Idem.

B – Éléments de synthèse

1. À quel problème philosophique Aristote cherche-t-il à répondre dans ce texte ?
Dégagez la question philosophique centrale à laquelle l'auteur cherche à répondre.
2. Dégagez l'idée principale (la thèse) du texte, qui répond à ce problème.
3. Comment l'argumentation du texte est-elle organisée ?
Dégagez les différentes étapes de l'argumentation en indiquant les lignes.

C – Commentaire

1. À quelles occasions les êtres humains utilisent-ils à la fois le langage et le sens du bien ou de la justice ?
2. En quoi la vie en société permet-elle aux hommes de développer leurs qualités spécifiques ?

PARTIE II (thèse 2) : Certes l'être humain se distingue des autres animaux, mais ces différences ne semblent être que des différences de degrés, car l'être humain a développé à un niveau supérieur des capacités que l'on retrouve en réalité chez les autres animaux.

Argument général : Si on reprend les quatre qualités principales évoquées en première partie, à savoir l'intelligence, l'habileté technique, le langage et la capacité à organiser une société (art politique grâce au sens de la justice), alors il semble que les recherches récentes en zoologie (étude des animaux) et en éthologie (étude du comportement animal), remettent en cause l'idée que l'être humain serait le seul à posséder ces qualités.

1. EXEMPLE SCIENTIFIQUE : l'intelligence ne serait pas le propre de l'être humain

Dans le documentaire ARTE *Les animaux pensent-ils ?*, de nombreux exemples interrogent l'existence de la pensée complexe, de la conscience ou du langage chez les animaux non-humains, dont celui particulièrement frappant des chimpanzés Ai et Ayumu.



Le chimpanzé Ayumu

1. Quelle capacité est testée chez le chimpanzé Ai ?

.....

2. Quelle capacité est testée chez le chimpanzé Ayumu ?

.....

3. Pourquoi ces exemples sont-ils intéressants pour prouver la thèse de cette partie de la dissertation ?

.....

2. EXEMPLE SCIENTIFIQUE : la technique et la culture ne seraient pas le propre de l'être humain

Si beaucoup d'animaux usent de techniques, comme l'araignée qui tisse sa toile, on a souvent considéré que ce qui distinguait l'humain, c'était sa capacité d'invention et de transmission de techniques qui ne sont donc pas instinctives. Cependant, il semble que l'on retrouve cette capacité chez d'autres espèces comme les macaques (► Voir la vidéo sur la transmission de la culture chez les macaques du Japon)



Macaque japonais qui prend un bain

1. Quelle pratique culturelle s'est transmise chez certains macaques japonais après observation des pratiques des êtres humains ?

.....

2. Quelle technique inventée par une femelle macaque s'est transmise ensuite dans son groupe social ?

.....

3. Qu'est-ce qui distingue une pratique/technique naturelle et une pratique/technique culturelle ?

.....

PARTIE III (thèse 3) : Si les êtres humains développent leurs capacités et leur culture à des degrés très supérieurs par rapport aux animaux non-humains, c'est parce qu'ils possèdent des qualités qui lui sont propres. En effet il peut se libérer de la nature et se perfectionner.

Argument : En utilisant les mêmes capacités que d'autres animaux, les êtres humains ont développé des sociétés et des cultures extrêmement diverses. Or on peut penser que si les êtres humains ont autant développé leurs capacités naturelles, c'est parce qu'ils possèdent des qualités qui leur sont véritablement propres et leur permettent de se libérer des lois de la nature pour se transformer eux-mêmes. C'est ce que Rousseau appelle la liberté et la perfectibilité.

1. RÉFÉRENCE PHILOSOPHIQUE : JEAN-JACQUES ROUSSEAU, l'être humain est libre et perfectible.



Jean-Jacques ROUSSEAU, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes* (« Second discours »), 1755

La nature commande à tout animal, et la bête obéit. L'homme éprouve la même impression, mais il se reconnaît libre d'acquiescer, ou de résister (1) ; et c'est surtout dans la conscience de cette liberté que se montre la spiritualité de son âme : car la physique explique en quelque manière le mécanisme des sens et la formation des idées ; mais dans la puissance de vouloir ou plutôt de choisir, et dans le sentiment de cette puissance (2) on ne trouve que des actes purement spirituels [...]

[...] il y a une autre qualité très spécifique qui les distingue, et sur laquelle il ne peut y avoir de contestation, c'est la faculté de se perfectionner ; faculté qui, à l'aide des circonstances, développe successivement toutes les autres, et réside parmi nous tant dans l'espèce que dans l'individu (3), au lieu qu'un animal est, au bout de quelques mois, ce qu'il sera toute sa vie, et son espèce, au bout de mille ans, ce qu'elle était la première année de ces mille ans.(4) Pourquoi l'homme seul est-il sujet à devenir imbécile ? N'est-ce point qu'il retourne ainsi dans son état primitif, et que, tandis que la bête, qui n'a rien acquis et qui n'a rien non plus à perdre, reste toujours avec son instinct, l'homme reperdant par la vieillesse ou d'autres accidents tout ce que sa perfectibilité lui avait fait acquérir, retombe ainsi plus bas que la bête même ? (5)

1. Quelle définition Rousseau donne-t-il de la liberté humaine ?

.....

.....

.....

2. Quelle capacité est représentée par la périphrase « puissance de choisir » et quelle capacité est représentée par la périphrase « sentiment de cette puissance » ?

.....

.....

.....

3. Donnez un exemple pour illustrer la perfectibilité humaine du point de vue de l'individu, puis un exemple pour illustrer la perfectibilité du point de vue de l'espèce.

.....

.....

.....

4. En quoi consiste la stagnation des autres espèces animales ?

.....

.....

.....

5. Que cherche à montrer Rousseau à travers les exemples de la vieillesse et de l'accident ? Développez ces exemples.

.....

.....

.....
.....
.....
.....
.....
.....

1. RÉFÉRENCE PHILOSOPHIQUE : PLATON, le mythe de Prométhée dans le Protagoras.

- ▶ Relire le Mythe de Prométhée (chapitre "Les grands mythes platoniciens") ainsi que le corrigé du questionnaire associé.
- ▶ Expliquez en quoi des éléments du mythe de Prométhée peuvent être réutilisés dans cette partie de la dissertation.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....



SYNTHÈSE ET CONCLUSION

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

